

602. Caronade de 30 sur son affût, en batterie (années 1800 à 1814). — 147 I. a.
603. Caronade sur affût à deux roues (années 1800 à 1814). — 1000 I. a.
604. Caronade sur affût à coulisse (années 1800 à 1814). — 989 I. a.
605. Caronade sur affût à roues (années 1800 à 1814). — 999 I. a.
606. Caronade sur affût à châssis et à pivot (années 1800 à 1814). — 117 I. a.
607. Caronade sur son affût, en batterie, (années 1800 à 1814). — 997 I. a.
608. Caronade sur son affût (années 1800 à 1814). — 998 I. a.
609. Caronade sur son affût (année 1800). — 971 I. a.
610. Caronade sur son affût (années 1800 à 1814). 972 I. a.
611. Caronade sur son affût, avec deux réas encastrés dans la muraille du bâtiment pour le passage des bragues (années 1800 à 1814). — 994 I. a.

Les bragues étaient de forts cordages qui reliaient la pièce au bâtiment en passant dans un anneau fixe fondu avec le canon et placé à l'extrémité arrière de la culasse. Les caronades n'avaient pas de recul, l'effort au départ du coup était entièrement absorbé par l'affût et les bragues.